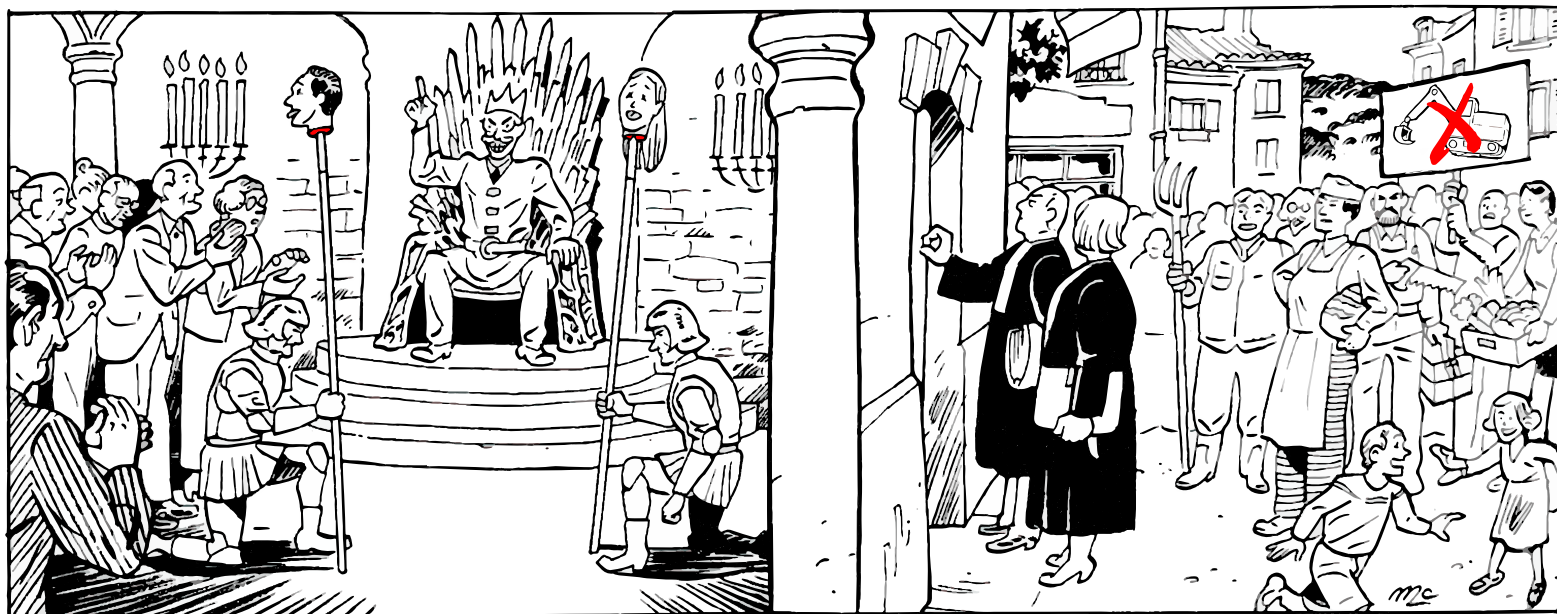


LA GAZETTE DU MAS DIEU #3

Numéro n°3

Mai 2024

L'écologie est un sport de Combat !



SAUVER LE MAS DIEU AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS

Il a réussi

Il aura fallu quatre ans au Maire pour méthodiquement décapiter toutes les activités du Mas Dieu. D'abord la partie dédiée aux mariages, puis l'école pétillante, le couple d'éleveurs Eléonore et Alex, ensuite l'école de la transition écologique ... restera Cavale Aventure pour finir le travail.

Le collectif Macondo a explosé, quatre structures ont démenagé, un gâchis monumental. La gentille utopie qui était en train d'éclorre sera un énième bourgeois dont nous parlerons désormais au passé.

Nous avons pris ces derniers temps la puissance d'intimidation du Maire et de son réseau en pleine face. Ceux qui le soutiennent de bonne foi, sans qu'on leur ait donné l'occasion d'écouter ou de rencontrer les victimes, deviennent malheureusement complices de ce détournement de pouvoir.

Depuis 40 ans, une série de projets tous plus écicides les uns que les autres ont tenté de voir le jour au Mas Dieu. Après la décharge de Georges Frêche, c'était au tour de Vivendi ... arrive aujourd'hui le projet agri-voltaïque de Jean-Pierre PUGENS en partenariat avec la Famille MULLIEZ (Vitalia).

Après 2 ans à crier à qui veut l'entendre qu'il y avait un risque incendie, l'illusion n'aura pas duré longtemps ... ils avaient accordés leur violons il y a déjà un moment.

FIN DU RISQUE INCENDIE

Devant les refus obstinés du Maire à prendre la situation en main, nous avons du réagir en responsabilité. Bien que l'accès à l'eau du site soit une des responsabilités de la commune,

Nous avons financé et installé une réserve incendie (bâche souple) de 120 m³ d'eau sur le site de Macondo. Ce modèle est spécifiquement préconisé pour ce type de lieu isolé. En plus du débroussaillage en règle (50m des bâtiments) réalisé tous les ans et des 34 extincteurs sur site, nous pouvons considérer que le risque incendie est désormais hors de propos.

On lance les paris sur la prochaine raison qu'il va inventer pour nous expulser ?

Michael Delafosse annonce aux vœux du Maire de Montarnaud le 13 janvier :

"Je serai à tes côtés tu le sais, pour mettre fin aux occupations illicites qui dégradent ... et le moment venu nous travaillerons à un projet commun"

L'équipe municipale est quand à elle sortie du bois le 29 avril, lors du conseil municipal de Montarnaud : *"Frédérique TUFFERY a présenté un projet d'agrivoltaïsme (...) il prévoit une promesse de bail emphytéotique. Le conseil a émis un accord de principe favorable".*

Midi libre du 6 mai

Comment penser une seconde qu'un projet honnête puisse émerger de telles méthodes ? L'intimidation a assez duré, nous demandons que justice soit faite et attaquons M. PUGENS pour Détournement de Pouvoir.

Nous sommes les héritiers des batailles passées, Gardarem Lo Mas Dieu !

Un nouveau collectif prend le relais des anciens, avec comme mot d'ordre la préservation du Mas Dieu contre tout nouveau projet ecocide.

Nous vous proposons deux témoignages dans cette gazette, ils illustrent les passions tristes d'un Maire du désordre, d'un Maire qui détruit des vies, d'un Maire du 20^{ème} siècle ...

Nous allons investiguer sur ce projet et vous tiendrons au courant dans le prochain numéro, **pour l'heure, c'est un nouveau départ !**

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Dimanche 26 Mai :

Macondo est mort, vive macondo !
Nous vous invitons le temps d'une après midi pour participer à l'écriture d'un nouveau chapitre.

Tout le monde est bienvenue !

- Quels objectifs pourrions-nous fixer collectivement ?
- Quels projets pourraient être menés dans ces espaces désormais vidés ?
- Quelle gouvernance pourrions-nous imaginer ensemble pour mener cette nouvelle aventure collective ?

Sous forme de Forum Ouvert - 13h à 19h.
Espace enfants / Buvette / Repas partagé tiré du sac

Dimanche 16 Juin :

Forum de l'eau à Macondo Du local au global

Ateliers / Tables rondes / Créations Artistiques

- Compréhension de la crise de l'eau à Montarnaud
- La régie des eaux, quésako ?
- Toilettes sèches et urbanisme
- Le salagou est en danger !
- Une usine d'embouteillage à Montagnac ?
- Les mégabassines - NO BASSARAN

Espace enfants / Buvette / Restauration



Éléonore et Alex

DEUX VIES BRISÉES ... POURQUOI ?

Éléonore et alex, pouvez vous vous présenter ?

Éléonore : J'ai grandi en Haute-Savoie, dans un village où il y avait plus de vaches que d'habitants. J'ai découvert Montarnaud à travers Alex, les fêtes de village, les voisins, c'est une ville que j'aime beaucoup.
Alex : Depuis que j'ai 5 ans j'habite à Montarnaud, j'suis un enfant du village.

Comment avez-vous démarré votre vie ?

Éléonore : Mon 1er job, c'était contrôleur des subventions agricoles. Je me suis retrouvée du côté que tous les agriculteurs détestent, du côté de cette administration qui a pour seul but de faire de la répression et mettre des amendes. J'ai vu aussi la partie un peu plus triste de cette population agricole que je n'avais pas vu durant mes études. Pour l'anecdote, je faisais des contrôles au fin fond de l'Aveyron en février quand est sorti le film « *Au nom de la terre* » (film sur le malaise agricole). Ce qui pousse l'agriculteur au suicide est exactement ce que je faisais : des contrôles, la répression, des amendes. J'étais un maillon de cette chaîne mais je ne voulais surtout pas poursuivre là-dedans, je voulais rompre avec ce système là.

C'est de là qu'émerge ton projet Mas Galica ?

Éléonore : Je voulais créer un projet qui soit un peu indépendant de ça, un projet qui soit plus proche de la nature, qui ne demandait de subventions à personne, qui soit assez rémunérateur pour s'affranchir de l'agro-alimentaire qui broient tout le monde. On produit du poulet de qualité, qui va directement au consommateur, bio, local, libéré de toute la chimie. L'idée était de refaire de la production comme nos grands parents. Reconnecter d'où vient la viande. Nos poulets avaient 4 à 6 mois de croissance, contre 26 jours dans la grande distribution.

Alex : A 18 ans, j'ai démarré les AMHE (Art martiaux historique européens), c'est par là que j'ai rencontré mon épouse.

Éléonore : Il a botté le cul de mon père qui en fait aussi, et il est parti avec la princesse

Alex : Je suis jamais sorti de cette passion. Le projet parallèle au Mas Galica était « Terra Historia », une ferme pédagogique médiévale qui nous aurait permis de faire vivre l'artisanat historique, nous avions un forgeron coutelier, nous montions des spectacles de joute, une école d'armes pour créer une antenne de cette pratique dans mon village d'enfance.

Le commencement c'était en 2018 ?

Éléonore : On a rencontré M. Cabello la première fois pour notre mariage à Montarnaud. Il nous a dit « *Vous cherchez un terrain pour ces projets, peut-être sur le Mas Dieu on pourrait vous installer* ». A partir de là nous avons monté ces projets ensemble. On était à fond, la cagnotte de notre mariage a été entièrement investie pour le lancement de nos deux projets.

Au début nos projets ont été super bien accueillis. On avait tout préparé, des business plans, des previsionnels comptables, des plaquettes. Tout le monde nous disait « *c'est génial, vous avez une belle énergie et un projet qui fait sens* » nous voulions intégrer les scolaires pour l'aspect paysan agriculture durable et l'aspect historique spectacle. On avait les financements derrière tout était près. Autant la mairie de Montarnaud que tous les autres membres du SIADE nous soutenaient. On a emprunté 180 000 € pour un total de 250 000 € investis. J'avais 24 ans, Alex en avait 26, on se lançait pour la première fois.

Alex : C'est le projet d'une vie, on se lançait sur un bail de 33 ans, on a tout investi dedans

Éléonore : On voulait prouver que nos modèles économiques pouvait être viable, et on l'a prouvé. On avait un salarié à mi temps, tous ceux qui prenaient nos produits étaient ravis, on démarrait les activités

péri-scolaires. On avait des reproducteurs, on faisait grandir les poussins, on faisait toute la chaîne, le tout en bio. On fournissait des restaurants, des particuliers, et tout le monde était content.

Avant les élections, quand on a organisé Occ'Lab, les gens de la majorité actuelle étaient hyper intéressés, hyper positifs. Notamment Mme Bouyssou et M. Carrière « *C'est un super projet on va vous soutenir* », et comme le Maire n'a jamais parlé de la destruction des projets du Mas Dieu dans sa campagne, on voyait pas pourquoi ça pouvait mal tourner.

C'est aussi un investissement humain incroyable non ?

Éléonore : Pendant 3 ans on enfilait les bottes encore en pyjama. Entre 2018 et 2021, on n'a pas pris un seul jour de vacances, ni de jour férié. Parce qu'il y avait les animaux, mais aussi parce qu'on aimait ça.

Vous les nourrissiez avec quoi ?

Alex : Pour les cochons, on récupérait les invendus du primeur de Montarnaud et de la boulangerie, nos cochons adoraient la pizza ! Quand on a découvert les invendus du supermarché, on s'est dit qu'on pourrait nourrir des dizaines de cochons avec ce qui part à la poubelle. On a découvert le gâchis de notre société.

Vous y étiez arrivés, au final ça marchait ?

Éléonore : On a jamais réussi à tenir la cadence des commandes tellement ça marchait, nous vendions des bêtes sur pied, on était 3 salariés plus le coutelier. On envisageait d'être 4 salariés sur la ferme, qui aurait pu à terme financer le côté historique, moins rémunérateur.

Racontez nous la bascule

Éléonore : Au début, il nous avait demandé des documents d'urbanisme qu'on lui a fourni, et on a eu que des retours évasifs ... jusqu'à un un beau matin on a vu débarquer un policier municipal qui nous a dit qu'il était mandaté par la mairie pour faire des photos du lieu et qu'il nous signifiait une « *obligation d'arrêter d'exploiter* ».

Alex : On a eu ensuite une réunion en août 2020 où il a montré son vrai visage.

Éléonore : En 4 ans, Jean-Pierre PUGENS n'est jamais venu nous voir. Lorsque la DDTM est venu, c'était son premier adjoint qu'il a envoyé avec les policiers municipaux.

Il vous a interdit d'exploiter sans vous donner des pistes de régularisation ?

Éléonore : C'est là qu'on a été bête, il y avait la police et cette interdiction d'exploiter, on s'est dit on va tout arrêter et régler les problèmes les uns après les autres. Il n'y avait aucune décision de justice, mais on s'est remis en question, on l'a contacté mais on a eu aucune porte de sortie. J'étais ensuite convoquée à la gendarmerie. On lui demandait des documents, comme les assurances des panneaux, il ne nous les a jamais fourni, du coup on pouvait pas s'assurer nous pendant un temps.

Pour l'anecdote, quand la DDTM nous a annoncé leur venue, je venais d'accoucher par césarienne et on me demandait d'aller arpenter le Mas Dieu avec mon nouveau né de 15 jours. J'ai demandé de décaler le RDV avec l'acte de naissance en copie, et j'ai été rappelé par l'agent de la DDTM qui m'a dit « *Le Maire tient quand même à garder la date du contrôle à cette date* ». J'ai dû insister pour décaler et le jour J les agents de la DDTM et M. Carrière ont avoué qu'il y avait « *beaucoup de foin pour rien, c'est un beau gâchis d'avoir à arrêter tout ça* ».

1 mois plus tard, un agent de la DDTM m'appelle pour me dire « *vous devez procéder à la destruction* », je demande « *la destruction de quoi ?* » et ils me

répondent « *de tout, mais on peut faire ça à l'amiable. Si vous détruisez tout nous n'entamerons pas de procédure de verbalisation. Je ne peux pas vous donner de PV* ». Mon avocat m'a confirmé que le seul habilité à nous appeler est le substitut du procureur. A ce jour la DDTM n'a jamais fourni aucun PV d'infraction.

Ca pue l'intimidation ça ?

Éléonore : Quand on en arrive à intimider des gens en passant par un organisme officiel comme la DDTM, c'est très grave. On est pas loin de l'abus de pouvoir.

On a été de bonne foi, on s'est dit que ceux qui maîtrisent le plus la réglementation c'est la mairie, c'est le SIADE.

Il a résilié notre bail il y a un mois pour défaut d'assurance, il avait envoyé la demande au Mas Dieu que nous avons déserté par sa faute, nous n'avons pas reçu la lettre et au lieu de nous appeler ou envoyer un mail, il a dit « *Pas de réponse = pas d'assurance = plus de bail* ».

C'est la descente aux enfers ensuite ?

Éléonore : En 2021 on a pris une sacrée claque de devoir tout arrêter, ça a créé des grosses tensions entre nous dans le couple, qui m'ont conduite à nécessiter un suivi psychiatrique. Si j'avais pas eu ce suivi, j'avais tout prévu, la lettre, je savais ou j'accrocherais la corde, je savais faire le nœud.

J'ai réussi à sortir la tête de l'eau, et début 2022 j'ai eu la bonne surprise de tomber enceinte. C'était la meilleure nouvelle qui pouvait nous arriver, mais élever un enfant dans cette situation était tout simplement impossible. On s'est mis à chercher une autre maison ailleurs, hors de Montarnaud.

Financièrement c'était extrêmement compliqué, demander à la famille de nous faire les courses, à titre pro on a des dettes partout. Avec une procédure qui dure des années, on doit constamment se replonger dans le dossier, et ça ne permet pas d'avancer. Alex est reparti en tant que salarié.

On a tous les deux un suivi psychiatrique, sans médication ça tient pas la route

C'est trop dur de se dire que tout ce qu'on a construit est parti en rien du tout. Même si la vie de paysan est dure, on se mettait les soir sur la colline à regarder les coucher de soleil avec nos chiens, on se disait qu'on était bien là.

Aujourd'hui, quand on y va, on veut quitter l'endroit le plus vite possible, ça fait trop mal. Y'a 2 projets qu'on été détruits, mais y'a aussi 2 personnes qui ont été détruites.

Alex : On y a mis tellement d'énergie, tout ce qu'on a fait depuis 6 ans c'est balayé.

Éléonore : Le plus frustrant, c'est qu'on a vu la vague du COVID arriver sur les filières courtes, on était dans l'air du temps ... à l'heure où on vit une crise des agriculteurs monstrueuse, où tous les maires prennent des mesures pour aider les agriculteurs, chez nous il se passe quoi ? A Montarnaud, on les fout dehors !





Fabien

UN EXEMPLE PARMIS D'AUTRES

Qui es tu ?

Fabien Ganivenq, j'ai 26 ans, ma famille est sur Montarnaud depuis 1942.

Comment as-tu connu le Mas Dieu ?

En 2020, Ecosec m'a embauché quand j'étais dans une mauvaise passe due à un problème de transport, sans permis et sans véhicule. C'est la mission locale qui m'avait orienté vers eux. Je cherchais du travail depuis 5 ans, passant de petits boulots en petits boulots.

En tant que chasseur, comment ça s'est passé avec les écolos du site ?

Ce n'est pas des écolos qui essayent de nous brider, ce qui était bien c'est qu'on t'apprenait en te donnant des petites billes qui font que dans la vie on devient plus responsable.

Après Ecosec comment ça s'est passé ?

Suite à des problèmes de santé, j'ai dû arrêter au bout de 8 mois. Ils m'ont proposé ensuite de faire l'école ETRE pour faire d'autres métiers adaptés pour moi. J'étais super content de trouver d'autres métiers dans l'écologie. J'ai fait les 2 formats remobilisation (2 semaines) puis pré-qualification (3 mois). J'étais payé par la région pendant la formation. J'y ai appris comment placer des panneaux solaires, j'ai appris dans le maraîchage, dans la construction écologique, ça a été super intéressant.

Le bilan de ces formations ?

On se remet en question sur tout, l'alimentation, les problèmes des autres, l'écologie. L'ambiance du site était dans l'entente, ça faisait du bien d'être là bas.

Quel est ton ressenti vis-à-vis de la Mairie ?

Nous sommes allés déposer une pétition en mairie (114 signatures) pour empêcher qu'une rue passe sur notre terrain, il s'est comporté comme un dictateur. Il a esquivé la question en réunion de quartier, il n'est jamais venu nous voir, il a juste annoncé qu'il vérifierait notre bon droit en ajoutant « chez vous c'est chez vous, au-delà du mur vous n'avez rien à dire ».

Où en es-tu de ta vie ?

Après un service civique à la mairie de Montarnaud, où j'ai fait le recensement du village, j'ai travaillé dans le péri-scolaire. Depuis Macondo j'ai retrouvé le goût d'y aller plus, quand on est jeune on cherche sans chercher. Un salaire, le permis, l'envie, ça m'a ouvert plein de porte derrière.

L'école a déménagé, ça te fait quoi ?

Pleins de jeunes de Montarnaud vont galérer, ils auront pas la chance que j'ai eu.

POINT JURIDIQUE

DETOURNEMENT DE POUVOIR

Il y a détournement de pouvoir lorsqu'une autorité administrative use de sa compétence - de ses pouvoirs - en vue d'un but autre que celui que pour lequel cette compétence lui a été attribuée. Seul le service de l'intérêt général justifie les prérogatives exorbitantes dont bénéficie le Maire.

- Lorsque le Maire de Montarnaud intimide, avec le concours de la DDTM, deux jeunes agriculteurs sans leur transmettre de PV d'infraction, afin de les pousser vers la sortie.
- Lorsqu'il tente par tous les moyens de tuer le projet Macondo pendant 2 ans en avançant qu'il y a un risque incendie, qu'il n'y a pas de permis, que le bail n'est pas valide, etc ...
- Lorsque qu'il utilise son pouvoir de police urbanistique pour appliquer une astreinte de 500 €/jour sur des motifs totalement fallacieux.

... et que tout d'un coup nous découvrons qu'il avait depuis le début un projet Agrivoltaïque, préparé depuis plusieurs années avec son "ami" Michaël Delafosse. Que ce projet était proposé par une multinationale tenu par une des plus riches Familles Françaises, notoirement connue pour fraude fiscale. (Mulliez = Auchan / Decathlon / Boulanger / Kiloutou / Leroy Merlin / etc ...),

La Justice Française est là aussi pour défendre le faible contre les abus des puissants. Nous nous en remettons à elle, car nous considérons que M. Pugens a très largement abusé de son pouvoir.

RECOURS EN INTERPRETATION

Nous avons décidé de solliciter la justice pour clarifier notre situation administrative, sous la forme d'un Recours en Interprétation.

Un permis de construire valant division a été délivré le 26 juin 2012 au bénéfice de la société ENERGIE PLAINE DU MAS DIEU (EPMD). Le permis de construire a été par la suite transféré au SIADE qui en a accepté le transfert, ce qui prouve sa validité.

Contractuellement, nous étions engagés avec le SIADE (les 4 communes ont votées par 2 fois à l'unanimité notre installation) à commencer les travaux au plus tard le 1er juin 2020 de manière à ce que les constructions projetées et les éléments d'infrastructure et d'équipement soient totalement achevés au cours du mois d'août 2026.

Par courrier recommandé en mai 2023, la SCI Court-Circuit a été informée d'une procédure préalable contradictoire en matière d'urbanisme engagée par le Maire de Montarnaud, au motif d'une absence totale de permis.

En France, même lorsqu'il y a une alternance démocratique, les maires fraîchement élus doivent toutefois respecter la "Continuité Républicaine".

Les engagements et contrats signés par la précédente mandature doivent être respectés sinon aucune projection n'est possible, surtout lorsque nous parlons de projets d'intérêt public qui sont l'aboutissement de 20 ans de luttes ... et largement financé par le contribuable.

LA PALME DE LA MESQUINERIE

Nolwenn était chercheuse chez Ecosec, puis formatrice développement durable pour les jeunes de l'école ETRE. Elle a monté récemment une savonnerie "La libellule" à Macondo et produit des savons Made in Montarnaud avec des produits naturels et issus de l'agriculture biologique.

Elle a envoyé un mail le 13 mars à Valérie Bouyssou qui lui a dit "pas de soucis, vient vendre au marché dimanche prochain". Le 2ème dimanche, Mme Bouyssou revient la voir en fin de marché pour lui dire : "M. Le maire est passé ce matin au marché, tant que la situation n'est pas réglée avec Macondo, tu ne peux plus revenir vendre tes savons ici".

Quelle lacheté, quelle bassesse M. le maire ... Vous n'êtes jamais venu voir Eleonore et Alex, jamais venu voir Macondo, vous virez du marché sans venir lui dire en face une jeune de 25 ans qui se lance en créant son propre emploi sur la commune.

A la fois, tant qu'il y aura des chiens de garde pour faire le sale boulot ... pourquoi se salir les mains.

Elles et ils étaient visionnaires !

Il suffit de lire le Plan Local d'Urbanisme pour s'en rendre compte

PRESENTATION DE LA SUITE :

- *Toute activité, tout bâtiment lié à la recherche et à la formation environnementale*
- *Bâtiments d'accueil, d'animations et de manifestations, stands d'accueil randonnées*
- *Toute activité, tout bâtiment lié à la culture, théâtre, accueil logistique hébergements acteurs*

Le Mas Dieu porte une histoire des luttes et espérances pour un respect du vivant, pour des modes de vies sobres et résilients, où l'art et la culture partagent un nouvel imaginaire, où on relocalise l'artisanat.

Tout reste à écrire, mais voici un aperçu des activités qui se développeront sur site ces prochains mois :



Les low techs

Des fours solaires de boulanger

Un projet anime particulièrement l'équipe restante sur le lieu : la construction de fours solaires de boulangerie professionnels (4 kW - 30 kg pain/j).

À l'heure où les boulangers sont pris à la gorge par leur facture énergétique, nous parlons simplement ici de bon sens. L'idée est que ces outils soient à destination des plus précaires dans une logique d'insertion par l'activité.

La construction d'outils agricoles et l'organisation d'Ateliers Paysans

Les Ateliers Paysans sont une dynamique collective initiée en 2009 dans le but de redonner de l'autonomie technique aux paysan.ne.s.

Ce sont des moments d'apprentissage d'auto-construction d'outils agricoles adaptés à chaque agriculteur, le partage de plans d'outils agricoles trop peu utilisés, etc...

Ces ateliers partent d'un constat simple : les paysans et paysannes peuvent se sortir de leur dépendance aux machines en sachant les construire, les réparer.



La Culture

Palier à la fermeture de Hérault Matériel Scénique (HMS)

La culture est une composante essentielle du nouveau récit que nous devons écrire collectivement. Grandement impactés par la fermeture annoncée d'HMS, nous souhaitons proposer un package logistique complet pour les créateurs d'événements engagés : Son / Lumière / Toilettes / Cuisine / Barnum / Tables - Chaise / Frigo / etc ...

Auto-géré et à prix libre, cet appui logistique modeste pourra nous l'espérons soutenir les petits collectifs déjà très précaires.

Ouverture du site aux associations locales de la culture au sens large

Macondo possède une belle infrastructure pour se réunir, même quand on est nombreux.

Associatifs, ce lieu est le vôtre !

N'hésitez pas à nous contacter pour y organiser vos événements culturels, festifs, sportifs, séminaires, vos réunions studieuses ou vos ateliers créatifs.



Résidence d'artistes :

Une salle de répétition est en train de se construire, la cuisine s'améliore et une installation de douches est prévue. Plusieurs bâtiments pourraient se transformer facilement en théâtre ou salle de concert. Le potentiel est grand, la demande est palpable. Notre objectif est de faire profiter au maximum ces installations aux artistes et compagnies locales.

Education populaire et festive

Nous démarrons avec le Forum de l'eau le Dimanche 16 juin. Conférences, Tables rondes et ateliers autour de cette ressource si précieuse.

Problématique locale, problématique globale, nous tenterons d'y voir plus clair sur son partage, sa gouvernance, ses projections.

Ambiance familiale, espace enfant, ponctué de concerts et de spectacle vivant, en partenariat avec Mamasound. Notre but est de proposer une saison culturelle dès l'automne aux habitants des alentours, avec à terme un événement par mois.